



# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## **Différenciation pédagogique et réussite scolaire d'élèves autochtones et de milieux défavorisés**

### **Chercheure principale**

Mirela Moldoveanu, Université du Québec à Montréal

### **Cochercheure**

Yvonne Da Silveira, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

### **Autre(s) membre(s) de l'équipe**

Liliana Maria Marca Vadan, CSSS du Grand Littoral  
Renée Pinard, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)

### **Établissement gestionnaire de la subvention**

Université du Québec à Montréal

### **Numéro du projet de recherche**

2012-RP-144907

### **Titre de l'Action concertée**

Persévérance et réussite scolaires

### **Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

## ***1. Hypothèses et questions de recherche***

À la suite d'une vaste recension d'écrits, nous avons formulé l'hypothèse que l'utilisation de pratiques pédagogiques différenciées contribue à l'amélioration de la réussite des élèves, en agissant surtout sur des facteurs en lien avec l'engagement scolaire, tels la qualité de la participation en classe, l'attrait de l'école, la motivation en lecture et la perception de soi comme élève (Rumberger, 2011). Elles présenteraient par conséquent un fort potentiel d'efficacité auprès d'élèves à risque, qui ont des besoins spécifiques d'accompagnement (Janosz et coll., 2013) et dont la plupart proviennent de milieux défavorisés du point de vue socio-économique. Mais comment caractériser les pratiques différenciées mises en place auprès d'élèves à risque du primaire? Quelles sont les pratiques différenciées considérées efficaces auprès d'élèves à risque? Comment décrire le lien entre l'utilisation de pratiques différenciées et la réussite scolaire d'élèves à risque?

## ***2. Principaux résultats et principales pistes de solution***

### *2. 1. Qui sont les enseignants qui utilisent des pratiques différenciées?*

Les résultats du volet quantitatif de ce projet montrent que les enseignants qui travaillent en milieux favorisés (indices de défavorisation de 1 à 4), défavorisés (indices de défavorisation de 8 à 10) et en milieu autochtone mobilisent plus fréquemment des pratiques différenciées que leurs collègues qui travaillent en milieux moyennement favorisés (indices de défavorisation de 5 à 7). Ils prennent davantage en compte les caractéristiques personnelles et les difficultés scolaires des élèves dans leur enseignement.

Il semble avoir des liens forts entre le sentiment d'auto-efficacité des enseignants, leur capacité réflexive et l'importance accordée au développement professionnel et l'utilisation de pratiques différenciées. Ainsi, les enseignants qui se perçoivent comme compétents et efficaces utilisent plus souvent des pratiques de différenciation que ceux qui entretiennent un faible sentiment d'auto-efficacité. De plus, les enseignants très impliqués dans une démarche de développement professionnel affirment mettre en œuvre plus fréquemment des pratiques de différenciation que leurs collègues moins préoccupés par le développement professionnel.

D'autres facteurs, tels la langue d'enseignement, l'âge, l'expérience en enseignement, la formation ou le type d'école (publique, alternative ou privée) ne sont pas corrélés de façon significative avec l'utilisation des pratiques de différenciation.

## *2. 2. Quelles caractéristiques des élèves les enseignants prennent-ils en compte pour mettre en place des pratiques de différenciation?*

Questionnés au sujet des caractéristiques des élèves qu'ils prennent en considération pour mettre en place des pratiques de différenciation, les répondants au volet quantitatif de cette recherche mentionnent en première place les caractéristiques ethnoculturelles des élèves (culture et langue d'origine, différences culturelles, origine ethnique). En deuxième lieu arrivent les habiletés des élèves (capacités intellectuelles, degré de maturité, niveau de maîtrise de la langue d'enseignement, expérience et acquis antérieurs), suivies par les difficultés perçues des élèves (niveau socio-économique, difficultés d'apprentissage ou de comportement et développement personnel général). Enfin, les intérêts des élèves

constituent une quatrième catégorie de caractéristiques prises en compte, avec un accent particulier mis sur les différences d'intérêts entre les filles et les garçons et la douance de certains élèves.

Le volet qualitatif de la recherche a permis de préciser ces catégories de facteurs. Ainsi, la capacité des élèves à réaliser la tâche représente la catégorie la plus significative pour les enseignants participants, qui travaillent en milieux défavorisés et autochtone. La maîtrise de la langue d'enseignement, les habiletés de l'élève, son niveau de développement physique et intellectuel ainsi que le niveau acquis dans la matière scolaire contribuent à définir la capacité à réaliser la tâche. Les besoins d'apprentissage constituent une deuxième catégorie construite dans ce volet, qui se compose des intérêts des élèves, mais aussi du niveau acquis dans la matière, de difficultés de comportement et relationnelles et de difficultés reliées aux stratégies de travail. La troisième catégorie émergée des données qualitatives est le sentiment d'efficacité des élèves, qui renvoie à la perception de soi et à son sentiment de compétence.

### *2. 3. Les pratiques de différenciation considérées efficaces auprès d'élèves à risque*

Plusieurs pratiques de différenciation ont été identifiées comme efficaces par les enseignantes participantes au volet qualitatif de la recherche. Toujours en lien avec les besoins d'apprentissage des élèves, les enseignantes mentionnent la différenciation du contenu d'apprentissage, de la nature de la tâche, des stratégies de travail et d'organisation du groupe. L'évaluation formative est assez rarement différenciée, même si les enseignantes reconnaissent son potentiel. Enfin, la marge de liberté laissée aux élèves reste assez mince et occasionnelle, surtout en ce qui concerne le thème de certains projets, des moyens et des stratégies à utiliser pour

effectuer une tâche et du coéquipier dans certains travaux. Pour leur part, les élèves apprécient que les enseignants comprennent leurs besoins spécifiques d'apprentissage et trouvent des approches pédagogiques qui les prennent en compte: diversité des explications et des exemples, activités variées et tâches significatives pour eux. En revanche, les élèves estiment qu'avoir plus de choix autant des contenus d'apprentissage que des stratégies de travail serait encore plus aidant.

#### *2. 4. Les pratiques de différenciation contribuent-elles à augmenter la réussite scolaire des élèves à risque?*

Selon les enseignants et les élèves ayant participé à notre recherche, les pratiques de différenciation influencent de façon positive l'engagement scolaire, en contribuant à augmenter la motivation des élèves, leur participation en classe, leur goût de venir à l'école et leur sentiment de compétence. Les pratiques de différenciation favoriseraient aussi directement l'apprentissage, en raison de leur adéquation avec les besoins d'apprentissage des élèves et avec leurs capacités à effectuer la tâche.

#### *2. 5. Quelques pistes de réflexion et d'action*

Les résultats de cette recherche suggèrent que l'utilisation des pratiques de différenciation constitue une voie prometteuse pour renforcer l'engagement scolaire des élèves à risque et pour favoriser l'apprentissage de tous les élèves. Il serait par conséquent recommandé de favoriser la mise en œuvre de telles pratiques, surtout auprès d'élèves à risque et de soutenir l'appropriation par les enseignants des pratiques de différenciation.

### ***3. Quelques éléments de contexte du projet de recherche***

Ce projet a visé à apporter des éclairages à deux zones grises dans la recherche antérieure sur la différenciation pédagogique : mieux cerner le construit, encore flou malgré l'intérêt que semble susciter la différenciation pédagogique, et identifier des liens entre l'utilisation des pratiques de différenciation et la réussite des élèves.